



BIOSECURITE

LUTTE CONTRE LES ANIMAUX NUISIBLES

Les oiseaux, rongeurs, insectes et animaux domestiques sont à la fois des sources directes de contamination (grippe et salmonelles pour les oiseaux, leptospirose pour les rongeurs) et des vecteurs mécaniques indirects de pathogènes (pattes, poils, plumes, etc...). Il est donc important d'éviter tout contact (direct ou indirect) entre ces animaux et les porcs de l'exploitation.

Les rongeurs (souris, rat,...)

En plus des raisons sanitaires, la lutte contre les rongeurs est importante pour des raisons économiques : aliment consommé et souillé, destructions des fils électriques et de l'isolation. Il est pertinent de la confier à une entreprise spécialisée. Cependant, la lutte chimique n'est plus systématique. En effet, dans un souci de préserver la santé et la sécurité des êtres vivants et de l'environnement, la règle du non appâtage permanent est désormais de mise.

1/Trouver une stratégie de lutte appropriée

	Souris domestique	Rat noir	Rat commun (surmulot)
Indicateurs simples pour l'identification	<ul style="list-style-type: none"> • Bruyante (grignotage fréquent) • Dégage une forte odeur d'urine • Vit au sec dans les bâtiments 	<ul style="list-style-type: none"> • Nocturne • Bruyant • Vit au sec dans les bâtiments 	<ul style="list-style-type: none"> • Rarement observé même la nuit • Utilise toujours le même passage (traces visibles à l'œil nu) • Vit dans les parties basses des bâtiments et dans des galeries souterraines
Caractéristiques et signes distinctifs	<ul style="list-style-type: none"> • Bonne grimpeuse • Se déplace de 3 à 10 m autour du nid • Décortique les graines 	<ul style="list-style-type: none"> • Bon grimpeur • Méfiant • Se déplace de 50 à 100 m autour du nid 	<ul style="list-style-type: none"> • Mauvais grimpeur mais bon nageur • Très méfiant • Se déplace de 50 à 100 m autour du nid
Lorsque l'infestation est avérée	<ul style="list-style-type: none"> • Appâts (à base de graines concassées), à l'intérieur des bâtiments et tous les 3 m. • Position : près de l'aliment, sur la charpente, le long des murs ou des canalisations verticales 	<ul style="list-style-type: none"> • Appâts à mortalité différée à l'intérieur des bâtiments et tous les 10 m. • Position : près de l'aliment, sur la charpente, le long des murs ou des canalisations verticales 	<ul style="list-style-type: none"> • Appâts à mortalité différée et tous les 10 m. • Position : à l'extérieur des bâtiments : entrées de terriers actifs, haies, talus ou sur les zones de passage régulier.
Abords de l'élevage propre, dégagé et bétonné			

2/Suivre un plan de lutte

L'utilisation de la lutte chimique n'est possible que si la présence de rongeurs est avérée. Pour cela, la réalisation d'un monitoring avec des placebos est indispensable.

- Si des nuisibles sont présent ➡ Les quantités de produits utilisables vont varier selon le niveau d'infestation. La consommation des appâts doit être surveillée dans les jours qui suivent leur mise en place puis toutes les semaines jusqu'à l'arrêt de la consommation.
- Si au bout de 35 jours, la présence de rongeurs est toujours avérée ➡ La stratégie de lutte doit être modifiée (molécule, lieux d'appâtage, méthodes alternatives,...).
- Si l'infestation est éliminée ➡ Les rodenticides sont retirés des appâts et seuls restent les placebos permettant de détecter le retour des rongeurs.



3/Gérer la post-Oérationisation

Il est nécessaire de continuer à surveiller et à réapprovisionner les postes d'appâtage afin de maintenir la population à un bas niveau.

Attention : Les appâts doivent être positionnés dans des boîtes d'appâtage et jamais à proximité des porcs, pour éviter tout risque de consommation accidentelle.

BIOSECURITE

Les oiseaux

Pour limiter leur entrée dans les bâtiments d'élevage, les lieux de fabrication et de stockage de l'aliment, des dispositifs anti-volatils (filets, grillages, filaments plastiques, etc.) peuvent être installés sur les ouvertures, les silos ouverts, ...



Les insectes

Les plans de lutte concernent principalement les mouches et les ténébrions.

Prévention

Elevage sur caillebotis :

- ↪ Lutter contre la formation de croûtes (= lieux de nidification des insectes) à la surface du lisier
- ↪ Dans les salles avec préfosse : Vider, laver et désinfecter les préfosses entre chaque bande, puis ajouter de l'eau dans la préfosse pour obtenir un substrat liquide défavorable à la nidification des insectes.
- ↪ Dans les salles avec une fosse profonde : pour limiter la formation d'une croûte, broyer le lisier avant l'entrée de chaque lot d'animaux et ajouter un fluidifiant si besoin
- ↪ Réaliser un traitement larvicide dans les fosses lors de chaque lavage.

Elevage sur litière :

- ↪ Renouveler régulièrement la litière (ou réaliser un rechargement régulier en cas de litière accumulée).
- ↪ Possibilité de pulvériser un produit larvicide sur la paille (le long des cloisons, sur les zones non piétinées).

De manière générale :

- ↪ Veiller au maintien de la propreté des abords des auges pour réduire la présence de moucheron attirés par les projections d'aliment liquide ou les accumulations d'aliment souillé.
- ↪ Racler et évacuer autant que possible les déjections (gisoirs, couloirs...).
- ↪ Appliquer un protocole de nettoyage-désinfection régulier.



Si infestation

Lutte chimique :

- ↪ Dès l'apparition des premières mouches, réaliser un traitement adulticide dans tous les bâtiments (plafond, parois).
- ↪ Utiliser des produits homologués, en respectant les préconisations du fabricant.

Lutte biologique :

- ↪ Consiste à utiliser des mouches prédatrices dont les larves se nourrissent de celles des mouches domestiques.

Attention : Il convient de vérifier sur la notice si le produit s'utilise en présence des animaux ou hors de portée des animaux.

Les animaux domestiques

Ils doivent rester à l'extérieur des bâtiments d'élevage.

